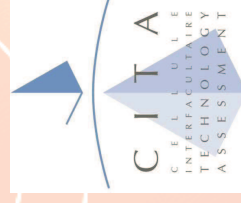


Communication et Société

Corps et technologies Dénouer les fils entre corporéité et technologies contemporaines

Quelles hypothèses pour une subjectivité
contemporaine technologisée?



Conférences CITA 2009

Lieu

Salle académique, 4^{ème} étage, Faculté d'informatique, Facultés Universitaires
Notre-Dame de la Paix, 21 Rue Grandgagnage, B-5000 Namur

Organisateurs

Cellule Interdisciplinaire de Technology Assessment (CITA), FUNDP
Centre de Recherche Informatique et Droit (CRID), FUNDP
Groupe de recherche interdisciplinaire en communication & internet
(GRICI), FUNDP
Département de communication (COMU), UCL

Plan et accès

<http://www.fundp.ac.be/universite/acces/plan2.html>

Site web

<http://www.info.fundp.ac.be/confcita09/index.html>

Information et inscription (gratuite)

citaconferences@gmail.com



Communication et Société

Programme

Les séances du cycle de conférences ont lieu le **mardi de 16h30 à 18h30**, en la **salle académique de la Faculté d'informatique**, aux Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix, 4ème étage, 21 Rue Grandgagnage, Namur.

Information et inscription (gratuite) : citaconferences@gmail.com

Mardi 17 février 2009

Séance inaugurale - **Corps technologisés, abimé ou augmenté ?**

Bernard Andrieu, Université de Nancy
Christophe Lazaro, Institut Universitaire Européen, Florence

Mardi 3 mars 2009

Séance 2 - **Corps médiatisés, corps ré-imaginé ?**

Jan Baetens, KUL
Sarah Sepulchre, FUNDP et UCL

Mardi 21 avril 2009

Séance 3 - **Corps biopolitisés, corps surveillé ?**

Ayşe Ceyhan, Sciences Po et GEEST, Paris
Antoinette Rouvroy, FUNDP

Mardi 5 mai 2009

Séance 4 - **Corps, technologies, hybridations, nouveaux enjeux contemporains**

David Le Breton, Université de Strasbourg

Mardi 9 juin 2009

Séance de clôture - **Quelle corporité pour les intrications technologiques ? Entre corps interfacés et virtualisés.**

Leopoldina Fortunati, Università di Udine
Lieve Gies, Keele University

Amparo Lásen, Universidad Complutense, Madrid

Comité organisateur

Claire Lobet-Maris (CITA-FUNDP), Céline Declaire (CITA-FUNDP), Nathalie Grandjean (CITA-FUNDP), Sandra Mols (CITA-FUNDP), Yves Pouillet (CRID-FUNDP), Annabelle Klein (GRICI-FUNDP), Gérard Deréze (COMU-UCL), Marc Lits (COMU-UCL), Sarah Sepulchre (COMU-UCL)

Des conférences afin de réfléchir sur les relations des corps avec nos usages de technologies...

Le thème central de ce cycle de conférences est la problématique des rapports entre corps et technologies, spécifiquement les technologies de l'information et de la communication (TIC). Les conférenciers ont été invités à réfléchir et à problématiser la survenue massive des technologies dans le rapport au corps vécu et dans l'idée de symbiose que le corps peut faire avec la technologie. Cette technologisation des corps, qui les 'hybridise' et les rend tour à tour monstrueux ou extraordinaires, fascine ou répulse. Notre quotidien est en effet peuplé de plus en plus de technologies, toutes plus intimes les unes que les autres : prothèses, iPod, lecteur mp3, mobiles... Notre souci et celui des conférenciers réside dans la possibilité de penser ces nouveaux rapports entre corps et technologies, tant d'un point de vue sociologique, philosophique, historique que du point de vue sémiologique. Nous aborderons également les implications du Technology Assessment (TA) dans ce même cadre.

D'une part, le corps devient instrument de représentation de soi, affirmation personnelle, un formidable vecteur de l'affirmation de l'individualisme contemporain. Il agit comme un lieu d' 'empowerment', devient, citant ici les termes de Le Breton, « la prothèse d'un moi éternellement en quête d'une incarnation provisoire pour assurer une trace significative de soi » (1). D'autre part, on observe également, parallèlement à l'émergence de sociétés de plus en plus sécuritaires, la création et l'implémentation de technologies 'biométriques', lisant les différentes matières du corps pour y chercher un type de vérité scientifique. Les techniques biométriques, telles que la lecture d'ADN, la reconnaissance faciale des émotions, la reconnaissance de l'iris ou du body-tracking, rendent compte d'un corps essentiellement considéré comme une matière délibérément à dé-subjectiver. On le voit, diverses tendances écartèlent le statut du corps dans son rapport aux TIC et à l'époque contemporaine, avec cependant une constante, celle que le corps est appelé désormais à témoigner d'une forme de subjectivation, que la précédente conception basée sur le dualisme corps-esprit ne lui concédait pas. Une des hypothèses que nous voudrions mettre à l'épreuve au cours de ces conférences, réside dans le fait que l'étude de cette problématique permettrait de dénouer également les impasses traditionnelles engendrées par la dualité du corps et de l'âme considérées comme deux entités séparées.

Par ailleurs, le concept de cyborg fut proposé par Haraway en 1985 dans *A Cyborg Manifesto: Science, Technology, and Socialist-Feminism in the Late Twentieth Century* (2), et permit à l'auteur d'aborder de manière originale la question de la subjectivité contemporaine. Elle y définit le cyborg comme « un organisme cybernétique, hybride de machine et de vivant ». Haraway érige le

cyborg en mythe, et rend compte de sa formidable puissance. Sans origine, car sorti de l'ordre paternel, le cyborg échappe à l'unité, est au-delà des genres. Le mythe du cyborg est également politique, et bouleverse la traditionnelle dichotomie nature vs culture. « La fin du XXème siècle, notre époque », Haraway commente, « ce temps mythique est arrivé et nous ne sommes que chimères, hybrides de machines et d'organismes théorisés puis fabriqués ; en bref, des cyborgs. Le cyborg est notre ontologie, il définit notre politique » (3).

En corollaire, les notions de pureté, visibilité et lisibilité des corps est remise en question. Un corps avec une prothèse insérée (pacemaker, stérilet, ...) peut-il être considéré comme pur ou est-il matière hybride ? Quid aussi des prothèses non insérées comme les écouteurs de nos lecteurs de musique ? Quand nous les utilisons, notre relation au monde change-t-il ? Devenons-nous un autre corps, temporairement, hybride ? Est-ce une forme de pénétration des TIC dans la chair elle-même ? Sommes-nous, malgré nous, des cyborgs ?

Les organisateurs

Claire Lobet-Maris (CITA-FUNDP), Céline Declaire (CITA-FUNDP), Nathalie Grandjean (CITA-FUNDP), Sandra Mols (CITA-FUNDP), Yves Pouillet (CRID-FUNDP), Annabelle Klein (GRICI-FUNDP), Gérard Derèze (COMU-UCL), Marc Lits (COMU-UCL), Sarah Sepulchre (COMU-UCL)

- (1) Le Breton, D. (2002), Imaginaires de la fin du corps, *Passant*, 42, en ligne : <http://www.passant-ordinaire.com/revue/print.asp?id=458>
- (2) Pour la version anglaise originale: Haraway, D.J. (1985), A Cyborg Manifesto: Science, Technology, and Socialist-Feminism in the Late Twentieth Century, *Socialist Review*, 15, 2, pp. 424-457, réimprimé comme chapitre dans Haraway, D.J. (1991), *Simians, Cyborgs and Women: The Reinvention of Nature* (New York: Routledge), 149-181. Pour la version française: Haraway, D.J. (2007), Manifeste cyborg: science, technologie et féminisme socialiste à la fin du XX^{ème} siècle, in Haraway, D.J. (2007), *Manifeste Cyborg et autres essais. Sciences – fictions – féminismes* (Paris: Exilis), en p. 29.
- (3) Haraway, D.J. (2007), Manifeste cyborg: science, technologie et féminisme socialiste à la fin du XX^{ème} siècle, in Haraway, D.J. (2007), *Manifeste Cyborg et autres essais. Sciences – fictions – féminismes* (Paris: Exilis), en p. 29 et 31.

Séance de clôture : Quelle corporéité pour les intrications technologiques ? Entre corps interfacés et virtualisés

Mardi 9 juin 2009, 16h30

Il s'agit de discuter à la fois autour des pratiques, impacts et problèmes posés par la diffusion rapide des pratiques du virtuel dans son rapport à la corporéité, et à la fois d'interroger le rôle de l'interface dans la construction des corps vécus. D'une part, l'exemple classique développé dans la littérature consacre un poids culturel aux communautés virtuelles d'Internet. Ces débats mettent en exergue l'émergence des pratiques de consultation et communication, via des plateformes virtuelles, telles que les e-mails, forums et sites de communication, comme Facebook. Ces plateformes virtuelles créent une possibilité de désincarnation de l'individu. Dans ces espaces, l'humain se développerait comme une entité séparée de sa corporéité physique, au point qu'il devient possible de s'y créer des identités possiblement distinctes des individus qui y contribuent. La possibilité de se fabriquer de multiples avatars atteste de cette créativité.

Dans ces débats, le corps est souvent analysé comme s'amenuisant de plus en plus dans l'arrière-plan des pratiques virtuelles. A la suite de Van Dijk dans son analyse du *Visible Human Project*, cette conférence propose de remettre le corps au cœur des débats sur la virtualité, et de discuter le rôle de ce dernier comme ancrage fondamental au déploiement des pratiques virtuelles. En effet, et sans vouloir particulièrement choisir un thème aiguiseur, que penser par exemple de ces pratiques d'incarnation rendue possible par le virtuel comme celle de sexe en ligne, ou même plus innocemment, les webcams ? Que se passent-ils avec les corps de ceux qui s'engagent dans ces pratiques ? Peut-on dire qu'il y a naissance d'un nouveau corps virtuel de ces personnes ? Ce corps virtuel est-il distinct du corps physique ? Quelles sont ces relations avec celui-ci ?

D'autre part, le rôle de l'utilisateur dans le design des interfaces comporte des aspects de corporéité souvent négligés. Cette importance de la corporéité se manifeste par exemple dans la prise en compte de plus en plus fréquente de considérations ergonomiques et de confort de l'utilisateur lors du design d'interfaces technologiques (ordinateurs, lecteurs mp3, iPod, téléphones portables, etc.). Cette corporéité se manifeste aussi dans la relation routinière qui s'établit entre l'utilisateur et l'outil technologique.

Conférenciers

Leopoldina Fortunati, Università di Udine

Lieve Gies, Keele University

Amparo Lásen, Universidad Complutense, Madrid

Séance 4 : Corps et technologies, nouveaux enjeux contemporains

Mardi 5 mai 2009, 16h30

Cette séance fera le point sur les rapports entre corps et technologies, et proposera une vue d'ensemble des enjeux et problématiques contemporains.

On y commentera notamment les mythes classiques tels celui de Prométhée ou de Frankenstein et les moins classiques mythes contemporains nés de la science-fiction et des études sociologiques sur les rapports corps entre technologie, tels que les 'cyborgs', les 'transhumains', les 'posthumains'.

On s'attachera à discuter des implications du nouveau soin contemporain accordé au corps lui-même, soin qui semble traduire autant un refus de l'idée de la mort et du dépérissement que l'idée que le corps participe à une construction identitaire essentielle.

Conférencier

David Le Breton, Université de Strasbourg

Séance inaugurale : Corps technologisés, abîmé ou augmenté ?

Mardi 17 février 2009, 16h30

Les récents progrès en chirurgie ainsi que dans le domaine des prothèses révolutionnent le rapport que les individus peuvent éprouver vis-à-vis de leur corps affaibli et/ou d'un de leurs organes dysfonctionnant. Les possibilités de remplacer, réparer, améliorer des organes ou des parties de corps sont devenues multiples et changent les représentations du corps. Le corps s'allie aux technologies pour mieux fonctionner, d'une certaine manière il se rend impur de sa nature première. Comment ces changements sont-ils vécus ? Comment l'individu va-t-il se construire une nouvelle représentation de son propre corps ? Les conceptions de la pureté et de la visibilité sont essentielles à analyser dans ce thème.

D'autre part, le courant transhumaniste montre une face optimiste d'un corps augmenté, encourageant l'usage de certaines technologies pour améliorer la condition humaine, au-delà des contraintes de l'évolution biologique. Certains partisans de ce mouvement visent également à dépasser ce qui peut être considéré comme des aspects indésirables et inutiles de la condition humaine comme le handicap, la souffrance, la maladie, la vieillesse et la mort non souhaitée. La fiction du cyborg est également à considérer, notamment celle qu'en a produite Haraway et certaines féministes.

Conférenciers

Bernard Andrieu, Université de Nancy

Christophe Lazaro, Institut Universitaire Européen, Florence

Séance 2 : Corps médiatisé, corps ré-imaginé ?

Mardi 3 mars 2009, 16h30

Cette conférence thématique sera centrée sur les représentations, l'imagerie et l'imaginaire culturel des relations modernes entre le corps et la technologie. Les médias nous offrent au quotidien des corps « technologisés », qui développent notre imaginaire. Il s'agit de s'interroger sur les manières dont les relations modernes complexes entre corps et technologies sont représentées dans les médias et réappropriées par l'imaginaire populaire. Que penser de tous ces corps technologisés que l'on retrouve dans les produits culturels quotidiens? Par exemple comment peut-on analyser les représentations et les rôles du corps des super-héros et super-vilains de ces blockbusters qui envahissent nos cinémas, tels Spiderman, Batman, le Terminator, Robocop? Plus proche de notre vie de tous les jours, que penser de toutes ces publicités où le corps devient technologie, par exemple dans les publicités de voitures ou de téléphone portable? Que penser du message culturel incarné par Wall-E, le petit robot qui a plus d'humanité que les hommes dont il gère les déchets? La figure de Lara Croft est également liée à la problématique du genre. Comment cette problématique est-elle appréhendée dans les représentations et l'imaginaire des corps de femmes 'technologisés'?

Conférenciers

Jan Baetens, Katholieke Universiteit Leuven

Sarah Sepulchre, Facultés Universitaires Notre Dame de la Paix, et Université Catholique de Louvain

Séance 3 : Corps biopolitisé, corps surveillé ?

Mardi 21 avril 2009, 16h30

Dans le contexte des politiques sécuritaires contemporaines, de nouvelles technologies sont mises au point afin de lire les informations corporelles importantes, par exemple pour des objectifs de surveillance. Les techniques de biométrie, telles la reconnaissance faciale des émotions ou la reconnaissance de l'iris, se révèlent inventives de moyens de lecture du corps. Ce dernier acquiert une incroyable valeur d'authenticité dans sa représentation scientifique. Plus encore, il devient véritablement 'chair de vérité scientifique', certains auteurs en venant à constater que le 'corps ne ment pas', sous-entendant par là que les individus, eux, le peuvent. Ainsi, les techniques biométriques prennent leur place là où on ne les attendait peut-être pas, comme par exemple dans les départements de marketing. En outre, politiquement, ces mêmes techniques biométriques aident dangereusement à la fabrication sociale de suspects.

Cette vision noire de la lecture technologique des corps rend compte d'un continuum biopolitique. Les sociétés contemporaines laissent le soin de la fabrication de l'identité personnelle aux individus eux-mêmes, mais s'accordent bien souvent le droit à la lecture et capture d'informations des corps des individus, souvent sans leur consentement. Le corps est donc considéré comme une matière à capturer, lire, interpréter par le biais d'algorithmes. Le corps se réduit à des parties de lui-même et à des ensembles de données. On peut parler d'un corps désubjectivé de l'individu, dans lequel il s'incarne pourtant, jouant à la fois l'assujettissement et la subjectivation.

Conférenciers

Ayşe Ceyhan, Sciences Po et GEEST, Paris

Antoinette Rouvroy, Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix